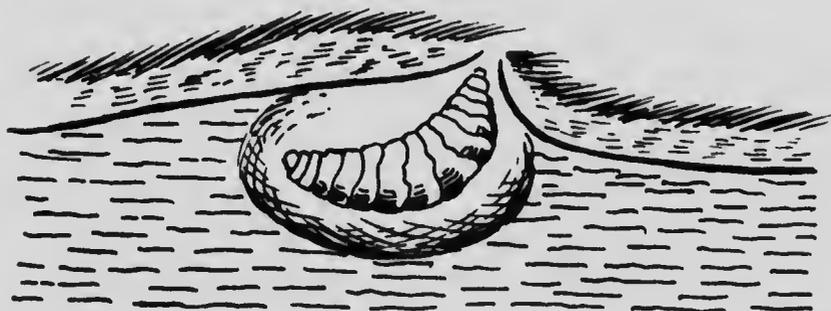


larves pénètrent sous la peau, y parcourent un trajet plus ou moins long, puis viennent se loger près de la surface, le long de la colonne vertébrale préférablement, vers le mois de février. C'est là qu'elles produisent ces tumeurs qui grossissent peu à peu et atteignent les dimensions d'une noisette. Chaque tumeur a un orifice à travers la peau donnant sur l'extérieur. L'irritation produite par la larve détermine la formation de pus dont celle-ci se nourrit. En mai, elle sort de son berceau, tombe sur le sol où elle subit sa dernière transformation.



Larve d'oestre dans sa tumeur, grandeur naturelle.

Protection.

1. L'extraction des larves par la compression n'est pas toujours à conseiller. Si, par une pression des doigts, on peut réussir à expulser la larve entière, l'opération est réussie et il suffira d'aseptiser la plaie avec essence de thérébentine, eau oxygénée, etc. Dans le cas où on écrase la larve sans l'extraire complètement, il peut en résulter des complications sérieuses.

2. Il est de beaucoup préférable d'empêcher la ponte des mouches en badigeonnant le corps des bovidés avec un enduit, en les arrosant ou en les baignant dans des solutions préparées à cet effet. Ce traitement aura aussi pour effet d'éloigner les autres sortes de mouches pendant un certain temps quitte à renouveler l'application quand elle perd de son efficacité. Pour les arrosages et les badigeonnages on emploiera la formule suivante :

<i>Huile de pétrole</i>	1 pinte
<i>Huile de goudron</i>	1 chopine
<i>Huile d'eucalyptus</i>	1½ chopine
<i>Huile de poisson</i>	1½ chopine
<i>Goudron ordinaire</i>	1½ chopine
<i>Eau douce</i>	10 gallons

Préparation: faites dissoudre un morceau de savon à blanchissage dans 10 gallons d'eau douce et tiède; puis versez les autres ingrédients en agitant pour former un mélange parfait.